Daniel Dupouet

Carnavalier depuis 47 ans, créateur des grosses têtes du carnaval de Nantes

Derrière les têtes et les chars du Carnaval de Nantes, se cachent des centaines de petites mains, qui oeuvrent pendant près de six mois pour faire de l'évènement une fête populaire inoubliable. Amateurs passionnés, ils sont prêts à offrir beaucoup de leur temps pour faire sourire les petits et les grands.

Comment est née votre histoire avec le Carnaval de Nantes ?

Daniel Dupouet : C'est une tradition familiale, j'ai été bercé dedans tout petit, mes parents contruisaient des chars et défilaient. J'ai travaillé pour le carnaval dès l'âge de 14 ans. Ça fait 47 ans que je participe à cette grande fête populaire et 20 ans que je réalise les grosses têtes.

Quelles sont les étapes de fabrication d'une grosse tête ?

D.D. : D'abord, je réalise des croquis chez moi, pour mettre en forme mes idées. La maquette va définir la forme de ma grosse tête. Ensuite à l'atelier, je fais une armature en fer dans laquelle je coule de la terre glaise pour modéliser le visage. Par dessus, je fabrique un moule en plâtre que je recouvre de plusieurs couches de papier mâché. Il ne reste plus qu'à peindre et habiller le modèle pour enfin donner vie à la grosse tête.

Où trouvez-vous les matériaux ?

D.D. : On travaille avec des bouts de ficelles. On reçoit une subvention du Comité des Fêtes pour acheter certains matériaux. Sinon on cherche par nous-mêmes du papier, carton, polystyrène... Certaines entreprises et écoles nous en fournissent aussi.

Combien de temps consacrez-vous aux grosses têtes ?

D.D. : Si on compte, on arrête (rire). On y est depuis octobre. Les dix moules sont crées, il reste encore à peindre mais on sera prêts à temps ! Il faut compter à peu près 40 heures pour le moulage d'une tête.

De quoi auront-elles l'air cette année?

D.D. : Les dix têtes défileront sous le thème de la symphonie préhistorique. Je vous laisse imaginer des grosses têtes jouant dans des "instruments en os" (trompette, flûte de pan…).

Que deviennent les grosses têtes après le défilé ?

D.D. : Après le carnaval, elles appartiennent au Comité des Fêtes. Elles sont parfois louées, ou réutilisées. Une tête peut en faire 10 !

Vos impressions pendant le Carnaval ?

D.D. : Avant le défilé, on est en pleine étape de création, on a le stress de ne pas finir à temps ! Je dois gérer des bénévoles pour le jour du défilé : trouver les porteurs est souvent difficile car il faut porter des têtes de 3 mètres de haut, qui pèsent entre 11 et 15 km, pendant quatre heures. Il faut assurer des personnes pour la sécurité autour. On redoute aussi le temps car, pas de chance, il nous est arrivé de perdre des têtes sous la pluie. Mais le jour du défilé, c'est l'accomplissement, on montre nos créations et on fait rêver ! Si on peut faire oublier en une journée les soucis des gens, on a réussi notre pari.

Un de vos meilleurs souvenirs ?

D.D. : L'année dernière, nous sommes allés à Montréal, pour célébrer les 25 ans du festival Juste pour rire. On a transporté le Carnaval de Nantes en camion, en bateau et en train pour montrer notre spectacle à nos "cousins". C'était un travail considérable car il a fallu démonter et remonter les têtes mais on a partagé des moments extraordinaires. Le cortège a connu un succès fantastique.

Et votre plus belle réalisation?

D.D. : La prochaine (rire). On souhaite toujours faire mieux.

Plus d'infos : http://www.grossestetescarnaval.com

DATES À RETENIR...

Dimanche 6 avril, de 10h00 à 18h00 : portes ouvertes à l'Atelier Maurice Parois,188 route de Sainte Luce à Nantes.
Samedi 19 avril : journée commerciale dans les rues de Nantes.
Dimanche 20 avril, 14h00 : carnaval de jour, de la Place Saint-Pierre à la Cité des Congrès.
Mercredi 23 avril, dès 12h00 : carnaval des enfants, Place de la Petite Hollande, où parents et enfants sont conviés à apporter leur pique nique.
Samedi 26 avril, 20h00 : parade nocturne, à l'île Gloriette.

Dans les coulisses...

Symphonie de couleurs sous un air de fête

Réputée pour ses incroyables chars et ses fabuleuses Grosses Têtes, le Carnaval de Nantes est le 2e carnaval de France. Organisé par le Comité des Fêtes de Nantes-Atlantique et l'Association des Carnavaliers Nantais, il attire près de 350 000 spectateurs de la région et d'ailleurs.

Cette année encore, le carnaval s'avère prometteur. Le thème de la musique va en réjouir plus d'un. Sans distinction de style. Il se compose sur quatre tableaux différents : musique médiévale, musique du monde, classique avec un clin d'oeil à Mozart et actuelle (techno, électro, métal). 18 chars et plus de 1 000 carnavaliers défileront sous les yeux émerveillés du public. Ne soyez pas étonnés de voir apparaître les *Village People* ou un célèbre chanteur celtique... « *Des groupes joueront en direct. On a prévu notamment un orchestre de jazz et un groupe de reggae...* », annonce Mario, régisseur au Comité des fêtes de Nantes, arrivé du Québec l'année dernière, pour gèrer l'organisation technique.

Cette année encore, le carnaval s'avère prometteur. Le thème de la musique va en réjouir plus d'un.

De gauche à droite : Patrick, le directeur artistique du Comité des fêtes, Mario, régisseur au Comité des fêtes et Daniel Dupouet.

Artisans de l'ombre, artisans du rêve

Mais ce merveilleux spectacle n'existerait pas sans le travail des carnavaliers, des bénévoles et des employés du Comité des Fêtes. Près de 300 personnes consacrent des milliers d'heures à la réalisation des figures du Carnaval. Pas toujours professionnels, ce sont des amateurs passionnés et bricoleurs, qui transmettent une tradition de génération en génération. Claude Duret, président de l'association des carnavaliers, est au service du carnaval depuis 25 ans : « *Les trois quarts des carnavaliers sont des retraités mais ces dernières années, on constate un rajeunissement. Vous êtes tous les bienvenus pour participer aux réalisations.* » Patrick, directeur artistique depuis trois ans au Comité des Fêtes, s'occupe des maquettes des chars et de la sculpture de la tête du roi, à l'effigie cette année de Albert II ou Albert Mahé, retraité de la vie politique nantaise. « *Le carnaval est une grande manifestation populaire très attendue et sacrée pour certaines familles nantaises. C'est magnifique de pouvoir attirer autant de personnes avec de simples éléments comme du polystyrène ou du carton.* » Tous s'accorderont à dire que le carnaval est « *une histoire de famille pour eux, mais aussi pour le public, qu'ils retrouvent chaque année et reconnaissent derrière leurs déguisements* ».
Alors chantons, dansons, et encourageons les, sous les confettis et serpentins. Et laissons la magie faire le reste.

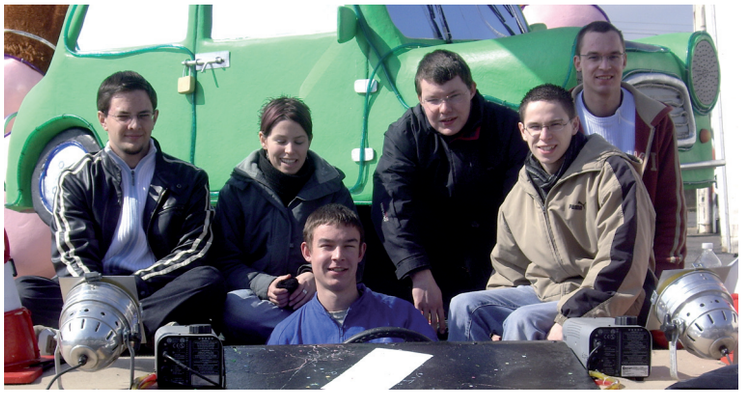
Patrick nous présente la maquette du char du Roi

Claude Duret, président de l'association des carnavaliers et son char Village People.

Des bénévoles de tous les âges qui parfois se suivent de génération en génération.

SPIRIT TEAM

Créée en 2005, par Mickaël, menuisier et Nicolas, électricien, l'association Spirit team est la plus jeune équipe de carnavaliers nantais. De 19 à 22 ans, ces six jeunes ne manquent pas d'idées et d'ingéniosités pour réaliser leur huitième char. Pour le carnaval 2008 : un robot sous un air électro.
Présentation par Nicolas Olivier, 21 ans, président de l'association.



Comment vous est venue l'idée de créer un char pour le carnaval?

On a toujours aimé la bricole avec Mickaël. A 14 ans, on a construit un char d'animation avec nos amis, pour le défilé du 14 juillet dans notre ville natale : Carquefou. Après avoir participé pendant quatre ans à cette fête de quartier, on a souhaité rejoindre un cortège de plus grande ampleur : le Carnaval de Nantes.

Quel char allez-vous présenter cette année ?

Le premier char qu'on a réalisé était un dj de quatre mètres, ça rejoint le thème de cette année sur la musique. Le sujet a parfaitement collé à notre équipe. D'abord parce qu'on est passionné de musique, je m'improvise dj à mes heures perdues. J'ai même pensé mixer en direct du char mais la maintenance électronique et l'éclairage pendant le défilé occupent tout mon temps. La mécanique est imprévisible, un simple fil peut détraquer tout le char. Mais aussi parce qu'on rêvait de créer un robot géant, qui est chose faite! Pour représenter la musique électro, on a conçu un robot articulé, une "Djette" aux platines... et bien d'autres surprises que je vous laisse découvrir le jour du cortège.

Quel temps de préparation vous demande votre création?

Près de six mois de travail, c'est-à-dire nos week-ends et soirs de semaine. Il faut savoir faire des concessions, certains choisissent de faire la fête le week-end, nous on préfère consacrer notre temps à réaliser des chars.

Que deviennent les chars après le carnaval?

La plupart du temps, ils sont démontés et détruits, certaines pièces sont revendues. Il nous arrive de récupérer des parties pour nous en resservir l'année suivante.

Que vous apporte le carnaval de Nantes?

Le plaisir de créer un char sur une plateforme d'une envergure de 8 mètres par 3. La satisfaction d'avoir présenté un char à la hauteur du Carnaval de Nantes. Une expérience du travail en équipe. Le savoir-faire des carnavaliers. Et surtout de beaux échanges avec le public. Notre meilleure récompense est de voir les yeux illuminés d'un public réjoui.

Une anecdote?

L'année dernière, on a fait le char de Mister Bean pour répondre au thème de l'humour. On l'a transporté à Montréal, pour le festival Juste pour rire. Mister Bean est venu lui-même nous féliciter pour notre travail. C'était un moment fort.

Que peut-on vous souhaiter? De progresser toujours plus dans la réalisation de nos chars animés et de participer à d'autres grandes fêtes... et pourquoi pas monter à Paris.

Plus d'infos : http://carnaval-nantes-spirit-team.fr.nf

Propos recueillis par Aurore Majou
Photos Stéphanie Guillet